

cadrée où la précision de la mise au point donne l'impression d'entrer dans le paysage ou dans l'expérience d'une personne. Quelques pages suffisent à déposer en nous une présence forte. Et l'on se sent doté de vies supplémentaires, ajoutant à la nôtre des facettes inédites. Un grand moment de lecture. PMy  
Le Rouergue, 104 p., 13,50 €, ebook 9,99 €

roman

**Le retour de Russie \*\*\***

IEGOR GRAN

Napoléon est réincarné en jeune femme soignée dans un hôpital psychiatrique. Son cas est plus singulier que d'autres et le médecin part avec Pauline/Napoléon à la recherche d'un trésor oublié pendant la retraite de Russie. Les hallucinations s'aggravent, contaminent le scientifique, entraînent des aventures rocambolesques qui se succèdent à un rythme réjouissant. L'inculture crasse du médecin aggrave son cas et renforce les effets comiques. PMy

Illustré par Sophie Siniavski, P.O.L., 240 p., 16,50 €, ebook 11,99 €

roman

**Cœur croisé \***

PILAR PUJADAS

On ne rêve pas : c'est bien un modèle de soutien-gorge qui donne son titre au roman. Il est rouge, oublié sur une table de nuit. Cinq femmes, en l'apercevant, sont renvoyées à des épisodes douloureux de leur passé. L'idée est séduisante, encore faut-il justifier ces va-et-vient dans une chambre d'appartement. C'est là où la mécanique mise en place par l'auteur devient plus visible encore que la pièce de lingerie et affaiblit le roman. PMy

Mercure de France, 136 p., 13 €, ebook 8,99 €

structuralistes ou psychanalystes, quelles belles leçons d'iro-

Dans le puzzle mythique, les voies d'accès sont multiples. sens, mais le dé

# Mordecai Richler et la dynastie des Gursky



roman

**Solomon**

**Gursky \*\*\***

MORDECAI

RICHLER

Traduit de l'anglais

(Canada) par Lori

Saint-Martin et

Paul Gagné

Le Sous-sol

635 p., 24 €

ebook 16,99 €

L'œuvre de l'écrivain canadien Mordecai Richler est-elle sur le point de trouver enfin sa place chez les lecteurs francophones d'Europe ? La double volonté de traduire et de retraduire ses romans est, en tout cas, affirmée par un éditeur québécois (Boréal) et prolongée en France cette année avec *Solomon Gursky*, ample fresque économique, juive et familiale. Avant de trouver, dans nos librairies, *L'apprentissage de Duddy Kravitz* dans une nouvelle traduction.

On peut se contenter, pour l'instant, du gros morceau que constitue *Solomon Gursky*, projet voué probablement à l'échec d'une biographie que Moses Berger veut consacrer à un personnage dont le mystère l'obsède. Solomon, héritier d'une famille enrichie d'abord grâce au trafic d'alcool pendant la prohibition, est mort dans un accident d'avion. Ou non. Car son propre passé et celui de ses ancêtres ont prouvé que les Gursky étaient capables de survivre aux conditions les plus extrêmes.

Il était question, mardi dernier dans *Le Soir*, de l'expédition Franklin partie en 1845 à la recherche du passage du Nord-Ouest, perdue corps et biens et aux derniers moments de laquelle régna le cannibalisme. Moses Berger collectionne les

informations sur l'expédition et sur cette région du Canada, puisque c'est là que commence la saga des Gursky. Avec un charlatan d'évangéliste, la judaïté menant à tout à condition d'avoir les mots pour prêcher et pêcher les femmes. Beaux parleurs, tous les Gursky le seront, entre l'autorité et la séduction.

Dans un roman à plusieurs niveaux de narration, où les liens entre les nombreux personnages se nourrissent souvent d'ambiguïté, on traverse les époques dans le désordre. Mais on ne s'y perd qu'à bon escient, selon le dessein de Mordecai Richler : il pose les fragments selon sa logique personnelle, et avec le souci constant de compléter, petit à petit, un tableau édifiant – si le mot *édifiant* est compris avec un sens ironique.

Solomon Gursky est une symphonie interprétée par un orchestre dont certains instruments sont désaccordés. Les notes grinçantes appartiennent pourtant à l'ensemble et lui apportent des contrepoints qui nous obligent parfois à reconsidérer des certitudes acquises dans les pages précédentes. On se lance, avec ce roman, dans l'exploration des ambitions personnelles, des trahisons, des traditions. Et de leurs articulations douloureuses. C'est passionnant.

PIERRE MAURY



Un roman à plusieurs niveaux de narration. © D.R.